

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

Cette fois-ci de nouveau
Amandine Le Floch

d'après Nadine
spectatrice

Avignon
le 04/07/2024 à 10h30

un projet des
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



AMORCE.S



Bloquée entre le rideau noir et le mur de pierre, je souris.
On pourrait croire que je me sens écrasée, étouffée,
Le nez dans le rideau, le dos plaqué au mur
Mais non.
Je retrouve les odeurs.
Celle de la poussière, de l'humidité,
Celle de la sueur, du parquet vieilli et des fauteuils élimés.
Les théâtres ont une odeur.
Une odeur différente, une odeur des possibles.
Je m'en suis rendue compte cette année.
En remettant le pied sur la scène après plusieurs mois d'absence,
J'ai senti que toutes les anecdotes, tous les souvenirs,
Toutes les expériences, convergés maintenant pour donner du poids
A ce moment.
J'entends les spectateurs, les spectatrices entrer dans la salle,
Chacun s'installe.
C'est beau une foule qui prend vie.
Un groupe qui crée sa propre énergie, une énergie inouïe.
Une énergie qui m'a manqué.
Que j'ai cherché comme spectatrice
Malgré la fatigue, malgré les doutes et la douleur.
Aller de spectacle en spectacle, avec la mémoire des courses folles
Des fois précédentes, des fois que je ne peux plus.
1, 2, 3, 4 et 5 spectacles par jour.
Et on court, et on court.
La gestuelle, la dynamique, l'envie de connaître ce qu'il se passe
Dans quel sens bouge le monde.
Le souvenir d'une nuit exquise à rester éveillée des heures
Après un spectacle, après avoir été si bouleversée,
Essayant de comprendre les symboles,
Parce que les symboles, souvent, on ne les comprend qu'après coup.
Me remémorant la prestation incroyable, hallucinante de l'actrice
Performant pendant si longtemps sur un texte d'une violence,
D'une force.
Et le moment où on me pose la question "Vous avez aimé."
Le moment où je réponds "Oui"

AMORCE.S



Un oui qui ne suffit pas.
Comment expliquer, décrire cette sidération,
L'expérience de la bascule,
Où de nouveau,
Tout notre être est ébranlé.
Comment retranscrire ce moment
Où l'expérience artistique est si puissante
Qu'elle nous transporte, qu'on passe outre la douleur et la fatigue.
La volonté de remonter sur scène est là.
Je suis bloquée entre ce rideau poussiéreux
Et ce mur à la peinture écaillée.
Et j'ai hâte.
Hâte de tout.
De me surprendre, de m'amuser, de faire à nouveau parti d'un tout
Très gaie et solidaire.
Je souris en moi-même,
Je me remémore les expériences passées,
Les moments où déjà je me suis retrouvée
Entre ce rideau miteux et ce mur moisi.
Quand, oubliant de rentrer sur scène, j'ai dû me décoller du mur
Et courir sur scène, comme une folle et dans le noir.
Arriver à ma place quand la lumière s'allume,
Le soulagement intérieur qui laisse place à la panique
Quand ma bouche s'ouvre mais que le texte ne suit pas.
Ce rideau gris d'un noir délavé, ce mur gris d'un blanc épuisé,
Entre lesquels, en culotte et soutien-gorge
J'ai cherché mes vêtements sans les trouver,
Avec la peur que le rideau s'ouvre sur mes fesses
En l'air et peu couvertes.
Ce rideau élimé et ce mur granuleux
Vers lesquels je me suis réfugiée, épuisée
Par une répétition chargée alors que le metteur en scène
Me regardait comme si d'un coup, j'étais devenue folle
D'oser m'asseoir, d'oser calmer le jeu.
D'oser la fatigue.
Mais finalement on retient les éclats de rires et l'engouement.

AMORCE.S



L'énergie, voilà ce qu'on cherche dans le groupe.
J'ai distribué la mienne pendant 25 ans
Et maintenant que je suis un peu plus fatiguée, le groupe me la renvoie.
Je suis là, je suis de retour et c'est parti.
Bloquée entre ce rideau, rassurant comme une étoile un soir de vent
Et ce mur, colosse éternel contre lequel s'appuyer,
Je regarde à droite, je regarde à gauche,
Je croise les regards de mes partenaires.
Toute la troupe est là et j'en fait partie.
La foule se tait. J'aime ce terme.
La foule des spectateurs.
La foule anonyme, nombreuse, une vague qui déferle.
Composée d'individu, de chaque spectateur qui a choisi
De passer ce moment avec nous
Qui a les yeux grands ouverts sur les possibles
Que nous acceptons de proposer pour lui.
De la scène à la salle, de la salle à la scène,
Ma place est là, dans cette énergie vitale.
Je respire, cette fois je suis debout, je ne m'écroule pas sur une chaise,
Cette fois je suis habillée, personne ne risque de me retrouver
En sous-vêtements perdue dans un rideau
Cette fois je rentre au bon moment.
Cette fois arrive, est en train d'arriver,
Une semaine de cette fois-ci à venir,
Et j'ai hâte de savoir quelle anecdote naîtra de chacune de ces fois-là.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique